

*Traduction du Discours que le Comte de Derwentwater prononça sur l'Echafaut à Londres le 6. Mars 1716. nouveau stile.*

*Discours du Comte de Derwentwater prononcé sur l'Echafaut.*

COMME dans peu de minutes je dois comparoitre devant le Tribunal de Dieu, où quoique j'en sois indigne, j'espere d'obtenir grace, ce que je n'ai pas pû obtenir de ceux qui ont le pouvoir en main : J'ai tâché de faire ma paix avec Sa Divine Majesté, en lui demandant très-humblement pardon de tous les pechez de ma vie, & je ne doute pas d'une gracieuse remission, *par les merites de la passion & de la mort de mon Sauveur JESVS-CHRIST.*

Aprés ceci, j'ai à demander pardon à rous ceux que je puis avoir scandalizez, en m'avouant coupable à mon jugement. Ceux qui avoient permission de me venir voir, m'ont dit, *Que puisqu'il étoit incontestable que j'avois été en armes, m'avouer coupable, n'étoit qu'une consequence de ce que je m'étois rendu à discretion, & plusieurs autres argumens qui ont été employez pour me prouver, qu'il n'étoit d'aucune importance que je fisse cette démarche, entre autres la pratique universelle de signer des Contracts, dont les préambules roulent sur le nom de la personne qui est en possession :* Mais je ne laissé pas d'être persuadé, que par là j'ai donné atteinte à ma fidelité, n'ayant jamais reconnu aucun autre pour mon legitime Souverain, que le Roi Jaques III. C'est lui que j'ai eu inclination de servir dès mon enfance, & j'y ai été porté par un amour naturel que j'avois pour sa Personne; sachant qu'il étoit capable de rendre son peuple heureux.

Et